

Ṭāhir al-Āḥḍar ḤAMRŪNĪ, *Minḥāq Abī 'Alī al-Marzūqī fī ṣarḥ al-ṣi'r*. Tunis, *al-Dār al-tūnisiyya li'l-našr*, 1984. In-8°, 296 p.

Originaire d'Iṣfahān, al-Marzūqī alla étudier le *Kitāb* de Sibawayhī à Bağdād, sous la direction du grand grammairien Abū 'Alī al-Fārisī, puis revint dans sa ville natale où il fut précepteur des enfants des princes bouyides jusqu'à sa mort survenue en 421/1030. Grammairien et lexicographe, al-Marzūqī est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages, dont les plus célèbres sont des gloses (ṣurūh) sur deux œuvres poétiques : le *K. al-Hamāsa* d'Abū Tammām et le *K. al-Mufaddaliyyāt* d'al-Ḍabbī. C'est en se basant sur ces deux ouvrages (dont le premier est seul édité) que Ṭ. Ḥamrūnī étudie la méthode d'al-Marzūqī dans ses gloses sur la poésie arabe.

Après avoir rappelé ce qu'étaient les gloses sur la poésie avant al-Marzūqī, qu'elles soient de tendance grammaticale et lexicale, ou de tendance critique et rhétorique (chap. I), l'auteur examine le problème de la transmission (*riwāya*) de la poésie et des gloses chez al-Marzūqī (chap. II) ; il analyse ensuite les grandes questions de critique théorique qu'al-Marzūqī expose dans sa préface au *Ṣarḥ K. al-Hamāsa*, et la critique appliquée telle qu'elle se manifeste dans ses gloses (chap. III) ; il termine son étude par une comparaison entre la méthode d'al-Marzūqī et celle de trois grands glossateurs postérieurs : al-Ma'arrī, al-Tibrīzī et al-Mustawfī.

Grâce à l'ouvrage de Ṭ. Ḥamrūnī, la place éminente qui revient à al-Marzūqī dans le développement de la critique poétique, apparaîtra mieux aux historiens de la littérature arabe.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

André ROMAN, *Etude de la phonologie et de la morphologie de la koinè arabe*. Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983. 2 vol. in-8°, 1190 p.

L'objet de ce travail est la caractérisation interne de l'état de langue fonctionnant comme *koinè* au VIII^e siècle et que l'auteur définit comme un usage « politique », c'est-à-dire non domestique. Son analyse est principalement informée par la description de Sibawayhī dans le *Kitāb*. Pour ce qui concerne plus particulièrement l'étude du consonantisme, des comparaisons sont établies avec des traitements différents dus à d'autres grammairiens arabes, notamment al-Ḥalīl, contemporain de Sibawayhī, et Avicenne dont les *Asbāb ḥudūt al-hurūf* sont postérieurs de trois siècles. Ces comparaisons tendent en premier lieu à éclairer l'identification et la définition de certaines unités du système phonique ; elles contribuent également à présenter les principes d'analyse et de classement des auteurs cités. Chaque fois que leur témoignage est invoqué, l'auteur fait figurer le texte arabe en transcription, avec une traduction et un commentaire philologique nourri d'éléments des discussions auxquelles a donné lieu l'interprétation de ces textes dans la littérature spécialisée.

Le traitement des unités de deuxième articulation, leur organisation en systèmes consonantique et vocalique, leur distribution régie par le système syllabique occupent une part importante de